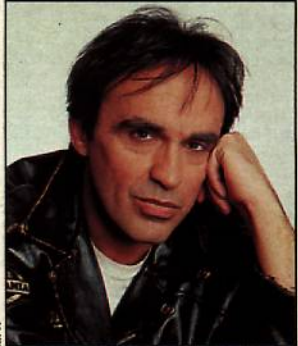


PLEINS FEUX

En pleine gloire, il avait tout plaqué pour aller respirer un autre air. La musique l'a enfin repris. Jean-Patrick Capdevielle est de retour avec un nouveau disque (*).

JEAN-PATRICK CAPDEVIELLE



MIPA

Quatre années de retraite volontaire : « Les écrans de télévision me renvoyaient une caricature de moi-même. J'ai pris peur lorsque j'ai vu la foule se jeter sur moi pour me demander des autographes. Moi qui n'en ai demandé qu'une seule fois dans ma vie : à un génie du jazz, Théolonius Monk ! J'avais envie d'expliquer à ces gens qu'il y avait méprise. » C'est après un détour vers le journalisme que Jean-Patrick Capdevielle découvre la chanson. Les pre-

miers pas seront difficiles : « A tel point qu'on a dû brûler toutes les portes intérieures et les cloisons de bois de notre maison pour ne pas mourir gelés. » — le thème de *Petite ville*, une de ses nouvelles chansons. En revanche, le jardin secret dont il ne parle pas dans son album, c'est Ibiza, une île des Baléares, où il se retire depuis dix ans. « J'y retourne régulièrement à cause des arbres, ma passion. Avant, je collectionnais les bonzaïs. Je préfère maintenant cultiver les arbres

grandeur nature ! » Quant à la peinture, sa maîtresse durant vingt ans, elle n'est plus qu'un rêve. « Elle m'a subitement ennuyé. Je continue à peindre dans ma tête. Je vois très bien quel style je pourrais avoir en ce moment, des plongées dans le rêve, la mémoire. Tout ce que je retrouve avec la musique. » ■

Catherine Jajolet

(*) Vertigo (CD Virgin).